

ANALYSE

« Toujours Rebelles ! », un réseau qui donne des ailes !

Par Anne-Marie De La Sablonnière et Eve-Marie Lacasse (mouvement « Toujours rebelles ! », Québec) dans le cadre de la Semaine d'étude de Vie Féminine, 2 juillet 2009.

Le premier rassemblement pancanadien de jeunes féministes, « Toujours rebelles ! », a eu lieu les 11, 12 et 13 octobre 2008 à Montréal, dans la province canadienne du Québec. Ce rassemblement était une réponse collective de jeunes féministes canadiennes à la montée de la droite au Canada.

Occupant peu de place dans le mouvement féministe traditionnel, les jeunes femmes ne sont ni très présentes ni très visibles dans les assemblées féministes ou lors de grandes rencontres et de manifestations. Il était important pour nous de démentir l'idée que les jeunes femmes engagées n'existent plus ou que le féminisme a perdu sa place auprès de la nouvelle génération. Nous avons fait le pari de trouver des jeunes féministes prêtes à s'investir dans un mouvement féministe qui serait proche d'elles et de leurs réalités. Nous avons cherché ces jeunes femmes aux quatre coins du Canada ainsi qu'auprès des populations autochtones car nous voulions que les femmes issues des Premières Nations du Canada se retrouvent aussi dans notre rassemblement. Il est primordial que chaque province et territoire ait une place au sein de « Toujours rebelles ! ».

Avant « Toujours rebelles ! », aucun rassemblement féministe pancanadien n'avait vu le jour au Canada. En 2003, un premier rassemblement de jeunes féministes, « S'unir pour être rebelles », avait déjà eu lieu à Montréal mais ne rassemblait que des jeunes femmes québécoises. Nous sommes très fières de pouvoir dire que ce sont les jeunes féministes qui, les premières, ont décidé de se mobiliser et de lutter collectivement en laissant de côté les débats qui perdurent entre le Québec et le reste du Canada.

L'organisation

Le travail préalable à ce rassemblement était énorme (en raison de l'ampleur du territoire canadien, des différentes langues qui s'y retrouvent,...) mais nous voulions vraiment nous doter d'une voix commune à toutes les jeunes féministes canadiennes. Pouvoir nous reconnaître en tant que groupe et non comme des entités individuelles et, surtout, prouver que nous n'étions pas seules à penser que le féminisme était toujours vivant nous a motivées à organiser ce rassemblement.

Le groupe d'organisatrices de notre rassemblement était composé entièrement de jeunes femmes militantes bénévoles qui ont dû dégager du temps après leur activité

professionnelle pour permettre à « Toujours rebelles ! » de devenir un réseau dynamique qui fonctionne presque exclusivement grâce à l'engagement des jeunes femmes qui le composent.

La Fédération des Femmes du Québec (FFQ) nous a quand même soutenues de manière structurelle et en dégageant une de ses employées afin de nous aider dans l'organisation du rassemblement. Mais, malgré cette aide, la FFQ a laissé à « Toujours rebelles ! » une totale indépendance et une complète autonomie. Nous avons nous-mêmes déterminé et géré notre propre base politique au travers de la programmation, du budget et des embauches de contractuelles lorsque cela s'est avéré nécessaire. Il était très important pour nous de conserver cette liberté qui est l'une des raisons de notre succès et qui permet de se définir en tant que jeunes féministes pour, ensemble, bâtir un mouvement à notre image.

Le processus d'organisation du rassemblement était aussi important pour nous que le projet. Il était primordial que le chemin parcouru soit à l'image de ce que nous voulions faire. Certaines jeunes féministes canadiennes sont engagées dans d'autres mouvements sociaux comme ceux touchant à l'écologie ou s'opposant à la guerre. Nous avons fait le choix de partir à leur rencontre directement dans ces lieux d'implication, de les y sensibiliser à la question féministe et à la montée de la droite au Canada pour pouvoir, ensemble, se mobiliser autour de ces enjeux.

C'est assez récent de voir les jeunes femmes plus enclines à s'engager dans un mouvement de femmes. Aujourd'hui, elles osent dire « Oui, je suis jeune, mais j'ai une couleur, j'ai une perspective, j'ai des choses à porter moi aussi. » Il nous fallait trouver des jeunes femmes de chaque province qui pourraient mobiliser les autres jeunes femmes de la région. Finalement, de bouche à oreille, de courriers en courriers, de conférences téléphoniques en conférences téléphoniques, nous avons réussi à réunir un nombre suffisant de femmes que nous avons impliquées très tôt en leur confiant le rôle de mobilisatrices provinciales (femmes-relais).

Nous avons organisé une rencontre préparatoire cinq mois avant le rassemblement où des déléguées de chaque province ont passé le week-end avec nous pour pouvoir discuter des sujets qu'elles souhaitaient voir abordés lors du rassemblement. Nous voulions aussi savoir quelle était leur vision de la montée de la droite dans leur province car, malgré certains éléments communs, les situations ne sont pas identiques d'une province à l'autre.

Lors de cette première rencontre, nous étions une trentaine de jeunes femmes représentant tous les territoires et provinces du Canada qui ont rêvé ensemble à ce projet de rassemblement et ont permis au comité organisateur de repartir avec des bases canadiennes pour élaborer le projet. De leur côté, ces jeunes femmes repartaient avec le défi de mobiliser un maximum de jeunes féministes de leur province et de les amener à Montréal. Ce travail préparatoire a permis aux jeunes femmes de se connaître et de créer un esprit de cohésion avant le rassemblement en tant que tel.

Nos principes

○ La décentralisation

Nous tenions beaucoup à la décentralisation. Les décisions de départ étaient prises à Montréal mais les provinces assuraient la continuité et pouvaient avoir des initiatives d'actions. Un groupe d'organisatrices nationales était nécessaire afin de superviser le projet mais chaque province devait trouver son propre financement pour se rendre à Montréal où avait lieu le rassemblement. Ces recherches de subsides à l'échelle des provinces ont permis aux femmes des régions de participer elles aussi au processus. Nous leur avons laissé une grande autonomie afin qu'elles se créent un réseau de relations proches de chez elles qui leur offrirait un aspect plus intime permettant de les mettre facilement en confiance.

○ Pas de hiérarchie

« Toujours rebelles ! » n'a pas de présidente ni d'administratrices. Il n'y a aucune hiérarchie, nous sommes toutes sur un pied d'égalité et essayons d'assumer les tâches à tour de rôle (animation, secrétariat,...). Les décisions sont prises soit par consensus, soit en obtenant 75 % des voix.

○ La diversité

La diversité était une autre de nos priorités car nous voulions rassembler un maximum de femmes qui sont doublement discriminées. Dès le départ, cette diversité se retrouve auprès des femmes autochtones qui avaient un rôle central dans ce rassemblement. Nous avons aussi favorisé la participation des femmes souffrant d'incapacités. Nous avons dû prendre en compte leurs besoins spécifiques en leur offrant, par exemple, un hébergement adapté ou de l'interprétation en langue des signes. La diversité implique aussi de faire participer des femmes de différentes identités sexuelles pour lesquelles nous nous sommes assurées que notre rassemblement soit un espace suffisamment sécurisé mais également des femmes de différents milieux sociaux (comme les femmes de milieux populaires) qui ont parfois nécessité une réflexion autour de leurs moyens financiers.

○ La non-mixité

La non-mixité était un choix primordial pour le rassemblement, qu'il s'agisse de « non-mixité jeune » (14-35 ans pour les participantes et les bénévoles) et de « non-mixité femmes ». Nous nous sommes énormément interrogées avant de prendre cette décision que nous avons souvent dû justifier, surtout auprès des hommes. Il a fallu expliquer qu'un espace non-mixte n'est pas un espace anti-hommes et ne témoigne d'aucun rejet des hommes. Simplement, il y a des moments où se retrouver entre femmes est ressourçant. Il est parfois nécessaire de se questionner sur ce qui nous touche en tant que femmes et de développer des stratégies de lutte, de riposte ou d'analyse commune de nos préoccupations. Cela nous permet d'être plus fortes dans un milieu mixte, de se rendre compte que nous ne sommes pas seules à défendre notre point de vue mais que d'autres personnes le font aussi. C'est cette manière de voir qui nous a amenées à adopter la non-mixité comme un outil, comme un choix politique et féministe.

○ Un espace sécurisant

L'espace sécurisant pour toutes que devait être notre rassemblement représentait une de nos principales inquiétudes. Nous y étions d'autant plus vigilantes qu'il s'agissait du premier rassemblement féministe, non-mixte de surcroît.

- Sortir du cadre

Un projet de cette ampleur oblige à tout remettre en question afin de sortir du cadre. Récupérer l'image traditionnelle des mouvements de femmes aurait été une mauvaise idée car elle ne nous correspondait pas. Parler d'organiser pour la première fois un rassemblement de jeunes féministes c'était déjà sortir du cadre. Nous avons fait le pari que les jeunes femmes pouvaient être féministes, avoir des pratiques féministes qui leur ressemblent et les faire connaître auprès des autres générations de féministes. Etant le premier mouvement rassemblant des jeunes femmes de tout le Canada, beaucoup d'attentes, de défis, de peurs, et d'enthousiasme reposaient sur nos épaules.

Le rassemblement

Nous avons misé sur la spontanéité, sur l'aspect artistique et sur le fait que c'était rare de voir un mouvement féministe au Québec. Nous voulions laisser une trace en prouvant aux jeunes femmes qu'être féministe ne se retrouve pas seulement dans les mots mais qu'il est possible de démontrer les réalités de leur lutte et de leur ressenti au quotidien.

L'aspect artistique a probablement permis de toucher des jeunes femmes qui ne se sentaient pas interpellées par la question du féminisme. Parler de réunions ou d'assemblées reste très intellectuel, théorique, et inintéressant pour de nombreuses jeunes femmes que nous sommes allées chercher par le biais de l'art afin de leur démontrer qu'il existe plusieurs visions du féminisme tout en leur offrant la possibilité de s'exprimer plus librement. L'art s'est retrouvé au travers d'un spectacle pour les jeunes femmes qui voulaient concevoir des performances sur la situation des femmes canadiennes et au travers d'un espace artistique pour les jeunes femmes qui souhaitaient réaliser des dessins, des collages ou des peintures qu'elles pourraient ensuite ramener avec elles après les avoir présentés sous forme d'une exposition permanente pendant les trois jours.

Nous avons aussi mis en place des actions de résistance créative qui ont eu lieu le samedi. Les actions de résistance créative sont nées suite à nos ateliers de discussion (sur la maternité, l'avortement, les droits sexuels, les violences conjugales,...). Ces actions constituaient un défi pour de nombreuses femmes qui n'ont pas l'habitude de descendre dans la rue. Pour certaines jeunes femmes, cela peut sembler insurmontable lorsqu'elles n'ont jamais organisé de telles actions. Afin de les rassurer, nous avons choisi de faire ce travail à plusieurs, en laissant les femmes dans les mêmes groupes que ceux des ateliers de discussion pour qu'elles puissent se faire confiance en se construisant collectivement. Cela a donné plus de vingt actions (manifestations, théâtre dans les transports en commun, affiches dénonçant la pauvreté des femmes,...) le samedi après-midi dans la ville de Montréal et a permis aux jeunes femmes de se réapproprier l'espace public tout en se disant ouvertement féministes, autrement que lors du rassemblement. Cette expérience excitante pour les jeunes femmes a permis de démontrer la diversité des opinions et des analyses qui sont ressorties de chaque atelier.

De même que lors de l'organisation du rassemblement, nous avons prévu ces ateliers comme des espaces non hiérarchisés où chacune pouvait trouver sa place. Les décisions étaient prises en consensus ou à 75 % et nous nous assurons qu'elles convenaient à toutes.

Nous voulions également rappeler que la fête avait elle aussi sa place dans un rassemblement féministe. C'est important de lutter et de se mobiliser sur des enjeux de société mais c'est tout aussi important de fêter une victoire et de s'amuser ensemble.

L'aspect ludique faisait partie intégrante de ce rassemblement pour démontrer qu'on peut avoir du plaisir en étant féministe ! Être féministe est intéressant, passionnant et c'est loin d'être passé de mode.

L'évolution du rassemblement

La création de ce rassemblement de jeunes féministes nous ressemble vraiment et a créé un sentiment d'appartenance qui ne cesse de grandir. La force collective permet de construire des marges de manœuvre que seule nous aurions des difficultés à nous donner car, comme le dit un célèbre proverbe souvent utilisé au Québec : « Seule on va plus vite. Ensemble on va plus loin ». Nous étions un peu plus de 500 jeunes féministes engagées dans ce processus mais nous sommes bien davantage depuis ce rassemblement.

Surtout, nous sommes désormais des multiplicatrices pour le féminisme, des jeunes femmes qui transmettent les valeurs féministes dans notre société. Dans les prochaines décennies, les jeunes femmes présentes à « Toujours rebelles ! » feront partie de mouvements de femmes et auront à se battre au quotidien pour défendre leurs droits. Elles devront être bien outillées et bien organisées pour pouvoir réagir face à une société qui fera trop peu de cas d'elles. Avoir mis sur pied un rassemblement comme « Toujours rebelles ! » est un engagement à long terme puisqu'il constitue une base solide pour mener ces luttes futures.

Le projet « Toujours rebelles ! » a permis de réunir des centaines de jeunes femmes dans un contexte actuel qui pousse plutôt à s'isoler. Ces femmes se sont retrouvées face à un ennemi commun qu'est la montée de la droite. Elles ont compris qu'elles n'étaient pas seules à être dérangées par certains aspects de notre société et que le féminisme tout entier devait riposter face au gouvernement conservateur mais aussi face à la droite religieuse, à la droite qui s'insinue dans nos foyers et nous oblige à nous cacher ou à rester chez nous, repliées dans l'espace privé.

Suite au succès du rassemblement, « Toujours rebelles ! » est devenu un mouvement à part entière qui n'a pas pour objectif de rester réservé aux jeunes féministes mais qui représente plutôt un tremplin à l'engagement des femmes dans un féminisme souvent intimidant pour elles.

Nous nous sommes dotées d'un manifeste qui remet en question de manière fondamentale l'organisation de la société. Nous y exprimons notre esprit critique face au patriarcat, au colonialisme et au capitalisme tout en laissant de la place à la diversité et à la créativité.

Se reconnaître en tant que jeune féministe et se rendre compte que des solidarités peuvent se créer a permis d'ancrer notre rassemblement dans une perspective bien plus large qui permet d'enraciner nos luttes dans nos provinces. Nous avons mis sur pied des coordinations provinciales dans la majorité des provinces ou territoires canadiens. Ces coordinations provinciales se rencontrent grâce à des conférences téléphoniques qui ont lieu tous les deux mois environ pour partager les analyses sur ce qui se passe dans leurs communautés et provinces et se doter de moyens d'action ; nous les appelons des journées d'action décentralisées. La première a eu lieu le 8 mars 2009 et a permis aux jeunes féministes d'organiser plus de 30 actions partout au Canada, dont plusieurs dans chaque province.

Nos actions futures

Nous avons décidé de nous impliquer dans la Marche Mondiale des Femmes (MMF) puisque 2010 va être une année forte en mobilisation. La MMF a beaucoup plus d'impact au Québec que dans le reste du Canada. Les membres de « Toujours rebelles ! » ont décidé, au Canada surtout, de se mobiliser afin de participer aux actions de la MMF pour que ce ne soit pas, une fois de plus, le Québec qui agisse au nom du Canada tout entier. Nous voulions faire de la MMF un enjeu commun à l'ensemble du Canada.

Il y a également le sommet du G8 qui aura lieu en Ontario en 2010. Les jeunes féministes veulent s'y rendre pour dénoncer le néo-libéralisme, la montée de la droite économique et les pactes sur les droits des femmes lors de cette réunion des grands gouvernements des pays riches qui décident pour le reste du monde.

Les Jeux Olympiques d'hiver auront lieu en 2010 à Vancouver sur les terres volées aux autochtones qui se sont vus évincés de leur territoire lorsque les administrations provinciales de Colombie britannique et la province de Vancouver ont décidé de commencer à bâtir les grandes installations nécessaires pour accueillir un million de visiteurs en plus. « Toujours rebelles ! » y organisera des actions en solidarité avec les femmes autochtones qui ont perdu leur cité et leurs foyers.

« Toujours rebelles ! » est présent sur tous les fronts et nous espérons que cela continuera. Notre mouvement s'enracine rapidement et se fait arroser à coup d'actions spontanées et créatives.

Pour en savoir plus : <http://www.rebelles.org>